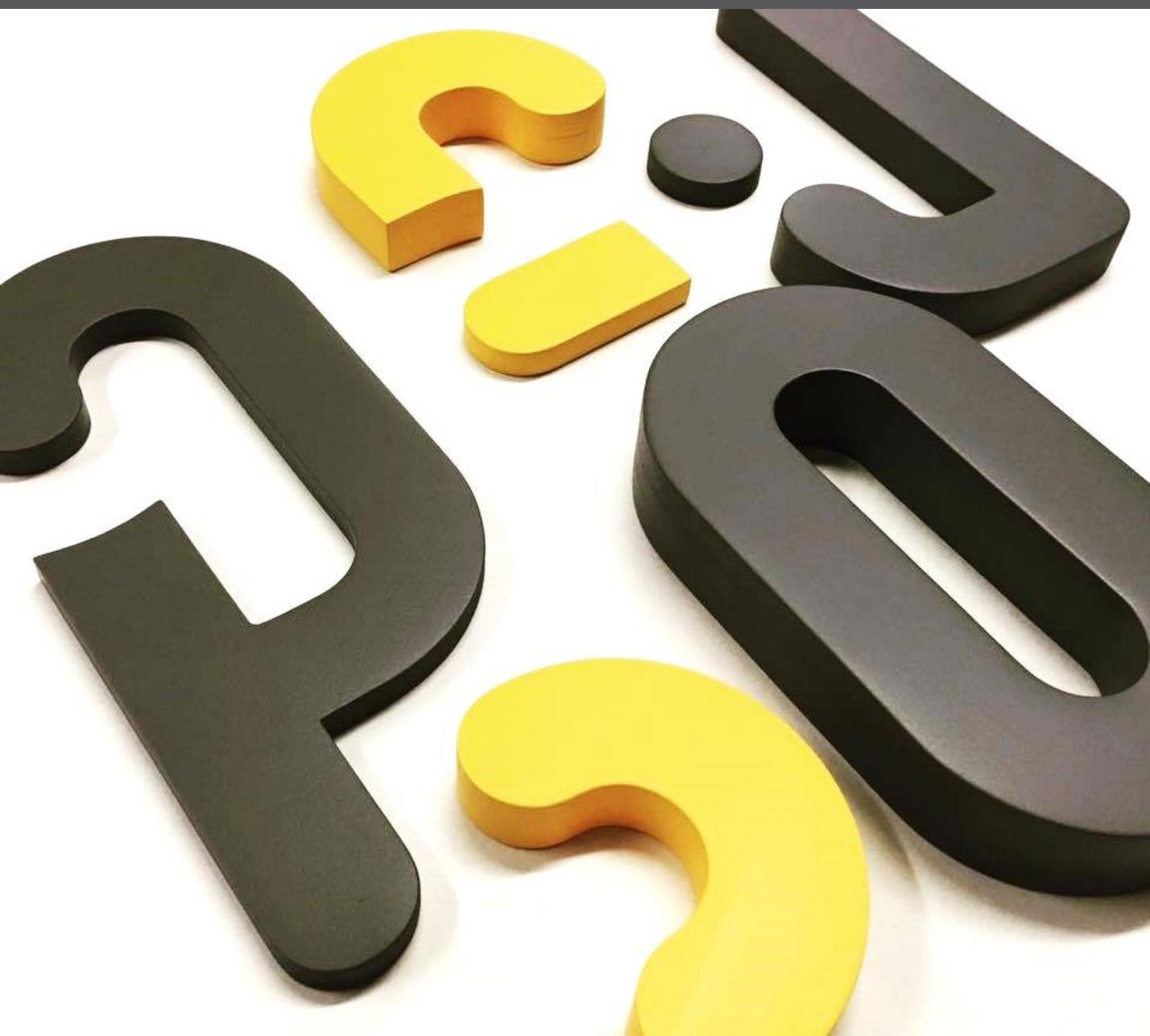


check point PARIS



Le Kiosque Infos sida et Toxicomanie / Checkpoint-Paris est une association membre du Groupe SOS qui lutte contre le VIH, les IST et les conduites à risques en proposant une offre de dépistage complète et gratuite afin de favoriser l'accès aux soins pour tou·te·s. Notre structure combat les discriminations et les inégalités sociales de santé et, en ce sens, cible en priorité les personnes appartenant à la communauté LGBTIQ+, en particulier les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH).



SOMMAIRE

Histoire de l'association	4
Situation épidémiologique et enjeux de la lutte contre le VIH	5
<u>COMBATTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ</u>	9
1. Faciliter l'accès aux dépistages du VIH par des approches communautaires et d'outreach L'offre TROD et Autotests	11
2. Proposer une offre de dépistage et de santé sexuelle gratuite à destination de la Communauté LGBTIQ+ Le Check-up complet	16
3. Renforcer l'accès à la prévention combinée pour les personnes les plus à risque face au VIH L'offre PrEP	19
4. Répondre aux enjeux de santé sexuelle des publics LGBTIQ+ Les consultations spécialisées	22
<u>INNOVER EN SANTÉ SEXUELLE</u>	25
1. Répondre aux besoins et enjeux en santé sexuelle des publics LGBTIQ+ en Île-de-France Le Centre de Santé Sexuelle Communautaire Checkpoint-Paris	26
2. Participer à la recherche en santé sexuelle Un centre référent, des études d'envergure nationale	29
3. Accueillir et former des professionnel-le-s de santé Une structure d'accueil pour les professionnel-le-s de santé	31
<u>SENSIBILISER, INFORMER, MOBILISER</u>	32
1. Prévenir les risques et les dommages Actions en milieu scolaire, foyers et festif	33
2. Informer et communiquer autour de la santé sexuelle La communication digitale du Checkpoint-Paris	37
3. S'engager dans la lutte contre toutes formes de discriminations Les plaidoyers, les expositions	38



HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

Depuis
1992

Fondée en 1986, l'Association des Jeunes Contre le Sida (AJCS) crée Le Kiosque Infos sida en 1992. Une boutique et librairie de prévention est alors ouverte à Paris, suivie d'une seconde boutique en 1994 et d'« Espaces Kiosque » l'année suivante. En 1999, l'AJCS (devenue « Action Jeunes Conseil Santé ») et Le Kiosque fusionnent. Cette même année, **l'association fait partie des fondateurs de l'Union Nationale des Associations de Lutte contre le sida** (UNALS).

En 2005, Le Kiosque devient membre du Groupe SOS et crée un pôle « Prévention et proximité LGBT ». Deux programmes sont mis en place en 2007 : « La cuite, c'est pas automatique » et « Conduites addictives et Foyers ASE ». Le Kiosque devient membre du collectif « Fêtez Clairs » (gestion des conduites à risques dans les pratiques festives) et en assure la coordination opérationnelle.

LA NAISSANCE DU CHECKPOINT

Le Checkpoint a initialement été une recherche biomédicale, menée de janvier 2010 à décembre 2013, répondant aux recommandations sur le dépistage du VIH en France. Cette recherche a été financée par Sidaction, l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France, l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) et la Mairie de Paris.

La recherche Checkpoint a été intégrée à un ensemble de services préexistants déclinés sur le thème de la santé et de la prévention du VIH/sida par son promoteur, l'association Le Kiosque Infos sida et Toxicomanie. **L'objectif initial de 2160 personnes dépistées en un an a été dépassé : le dispositif fonctionnait à saturation depuis son ouverture.** Disposant d'une localisation privilégiée dans le Marais, **le Checkpoint est devenu une antenne CeGIDD du Groupe Hospitalier Saint-Louis - Lariboisière - Fernand Widal en janvier 2016** et propose à ce titre une offre complète en santé sexuelle à destination des publics LGBTIQ+.

GOUVERNANCE

Depuis le 14 Décembre 2005, le Kiosque Infos sida et Toxicomanie est membre du Groupe SOS, entreprise sociale qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général. **La présidence de l'association est assurée par une Présidente Administratrice Unique, Madame Christine Rouzioux.** Depuis 2019, **la direction de l'association est assurée par Nicolas Derche,** également directeur d'Arcat, autre association de lutte contre le sida membre du Groupe SOS. **Hannane Mouhim-Escaffre est la directrice adjointe.**

Une offre
complète
en santé
sexuelle

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH

L'épidémie d'infection à VIH en France métropolitaine est considérée, selon la typologie développée par l'OMS et l'ONUSIDA, **comme une épidémie concentrée**, c'est-à-dire qu'elle touche de manière disproportionnée certains groupes de la population et affecte peu la population générale. **En 2018, environ 6 200 personnes ont découvert leur séropositivité dont 40% de HSH.** Les HSH sont le seul groupe de transmission du VIH pour lequel le nombre de nouveaux diagnostics ne diminue pas. **Dans le même temps, une diminution de l'usage systématique du préservatif dans cette population a été observée dans les enquêtes comportementales.** Par ailleurs, le contexte préventif s'est modifié avec l'amélioration de l'efficacité des traitements antirétroviraux, et la promotion d'une prévention « combinée » associant mesures comportementales, stratégies de dépistage et traitements antirétroviraux.

De plus, près d'un tiers des découvertes de séropositivité sont toujours trop tardives : 29% des personnes ont été diagnostiquées en 2018 à un stade avancé de l'infection à VIH. La moitié des découvertes tardives de séropositivité (52%) a concerné des personnes déclarant n'avoir jamais été testées auparavant. Chez les HSH, cette proportion était de 33%. Le délai médian entre contamination et diagnostic reste long au niveau national chez les HSH (délai médian de 2,9 ans environ).

En 2018,
environ 6 200
personnes ont
découvert leur
séropositivité,
dont 40% de
HSH.

Dépister
« l'épidémie
cachée »

Ce retard au diagnostic se traduit par l'existence et le maintien d'une « épidémie cachée » qui contribue significativement à la transmission du VIH. **Parmi les 24 000 personnes ignorant leur séropositivité pour le VIH, près de 9 400 sont des HSH (39%).** Ces données de Santé publique France rappellent l'importance de lever les freins au dépistage. **Un dépistage plus ciblé permettrait d'une part, de découvrir de manière précoce les infections au VIH, d'autre part, d'orienter rapidement vers le parcours de soin afin d'enrayer les nouvelles contaminations dues à l'épidémie non diagnostiquée.** Parallèlement au dépistage et au traitement des personnes séropositives, la promotion des autres outils de prévention disponibles (préservatif, prophylaxie pré-exposition, traitement post-exposition) doit se poursuivre. C'est l'ensemble de ces mesures qui permettra de **réduire à terme le nombre de nouvelles contaminations par le VIH**, qui sera suivi ensuite par une diminution du nombre de découvertes de séropositivité.

Paris et l'Île-de-France : territoires les plus touchés par l'épidémie VIH en France métropolitaine

SELON UNE ÉTUDE DE L'OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE SANTÉ D'ÎLE-DE-FRANCE (ORS) DE 2016 PORTANT SUR LES HUIT DÉPARTEMENTS FRANCILIENS, LA SITUATION RESTE ALARMANTE : LE NOMBRE DE PERSONNES AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ AU VIH ÉTAIT DE 206 PAR MILLION D'HABITANTS, SOIT PRÈS DE QUATRE FOIS LE TAUX ESTIMÉ EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. PARMIS LES PARISIENS AYANT DÉCOUVERT LEUR SÉROPOSITIVITÉ ENTRE JUILLET 2013 ET JUIN 2018, 76,2 % SONT DES HOMMES ET 23,8 % DES FEMMES.

L'épidémie parisienne est majoritairement concentrée chez les HSH : en 2016, sur les 930 nouveaux diagnostics déclarés à Paris, 511 concernent des HSH, soit une incidence de 55%. **Selon Santé publique France, entre 2013 et 2018, 40,8 % des découvertes de séropositivité concernent les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH).** Ils représentent 58% des découvertes de séropositivité à Paris, soit un chiffre plus important que les autres départements d'Île-de-France (41%) mais aussi qu'à l'échelle nationale (44%). Selon l'enquête Prevagay (Santé publique France) auprès de HSH fréquentant des lieux de drague parisiens, l'incidence dans cette population est supérieure de 3,8% par an.

De précédentes estimations avaient déjà révélé que les HSH, soit la population la plus touchée par le VIH en Île-de-France, contribuaient à près de la moitié des nouvelles infections chaque année. En ce qui concerne la Prévalence du VIH chez les HSH fréquentant les lieux de consommation sexuelle, elle est estimée à 16% (Prevagay - 2015). Parmi les HSH séropositifs pour le VIH enquêtés, 91,9% étaient diagnostiqués. Parmi eux, 93,5% étaient sous traitement antirétroviral et 1,8% avaient une charge virale élevée. Concernant les HSH ignorant leur séropositivité (8,1% des HSH positifs), 28,8% étaient infectés depuis moins de 6 mois et 54,9% d'entre eux présentaient une charge virale élevée.

Ces résultats indiquent que si seule une minorité de HSH fréquentant les lieux de convivialité gay ne connaît pas son infection par le VIH, c'est cette minorité qui présente une charge virale élevée et contribue de ce fait à la poursuite de l'épidémie. Chez les HSH parisiens, où la prévalence de l'infection à VIH est particulièrement élevée, les personnes ignorant leur statut par un trop faible ou une absence de recours au dépistage ainsi que le maintien de pratiques sexuelles à haut niveau de risque d'infection expliquent ce haut niveau de transmission du VIH. Ces pratiques sexuelles à hauts risques sont notamment l'utilisation de produits psychoactifs en contexte sexuel (ChemSex), l'injection intraveineuse de produits de type psychostimulant (méphédronne et dérivés) dans un contexte sexuel (SLAM), ainsi que les rapports sexuels non protégés par un outil de prévention (préservatif, PrEP, TasP).

ChemSex, SLAM :
des pratiques
sexuelles à
accompagner

L'enquête presse gay et lesbienne (EPGL) réalisée en 2011 auprès de plus de 11 000 HSH montre que 16% des hommes séronégatifs, 34% des hommes jamais dépistés et 58% des hommes séro-interrogatifs (testés mais plus certains d'être encore séronégatifs) avaient déclaré des pénétrations anales sans préservatif avec des partenaires de statut VIH différent ou inconnu dans les 12 derniers mois. Pour les hommes vivant avec le VIH, 25% déclaraient de tels rapports alors même qu'ils avaient une charge virale non contrôlée.

Une augmentation des IST en particulier chez les HSH

Le nombre d'infections sexuellement transmissibles (IST) telles que les syphilis précoces et les infections à gonocoque continue d'augmenter. Cette progression est particulièrement marquée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. **Le dépistage régulier des IST, couplé à celui du VIH, est indispensable dans le cadre d'une approche globale de santé sexuelle.** La surveillance de la fréquence, de la morbidité et les risques de complications liés aux IST, ainsi que de l'apparition de résistances éventuelles aux traitements, permet d'œuvrer à l'interruption de la transmission des IST.

Le nombre de syphilis récentes - des contaminations datant de moins de 1 an - **se stabilise, y compris chez les HSH qui représentent la population la plus concernée,** avec 81% des cas rapportés par les structures spécialisées (soit CDAG et Ciddist, désormais regroupés en CeGIDD, et consultations hospitalières).

Selon SPF, **49628 infections à gonocoque ont été confirmées biologiquement en 2016.** Et entre 2016 et 2018, on recense 53% d'augmentation du nombre d'infections à gonocoque déclarées dans l'étude RésIST (les patients du réseau RésIST sont diagnostiqués quasi exclusivement en CeGIDD) dont 71% concernent des HSH. Les jeunes (20-39 ans) sont la classe d'âge la plus touchée par l'infection à gonocoque. **L'infection à Chlamydia est l'IST bactérienne la plus fréquente** : le nombre de cas diagnostiqués en 2016 a été estimé à environ 267097 d'après l'étude LaboIST. En 2018, 722 lymphogranulomatoses vénériennes (LGV) ont été déclarées au CNR des IST bactériennes. Plus de 90% des cas concernent des HSH.

S'agissant du Papillomavirus humain (HPV), le Haut Conseil de la santé publique recommande depuis février 2016 que les hommes jusqu'à 26 ans qui ont eu des relations sexuelles avec des hommes aient accès au vaccin HPV, via les CeGIDD. Chez les HSH, la prévalence de l'infection anale est élevée (64% contre 25% chez les hommes hétérosexuels), et encore plus chez les HSH vivant avec le VIH (93%). Le risque de développer un cancer anal est 20 fois plus important chez les HSH (le taux d'incidence chez les hommes est de 0,5 sur 100 000 chez les hommes). Le HPV serait également responsable de 25 à 50% des cancers du pénis. **Une étude montre que le vaccin tétravalent est efficace chez les HSH pour protéger contre les verrues génitales et les lésions précancéreuses anales.**



Une stratégie de dépistage en direction des HSH réévaluée par la HAS en 2017

Depuis les recommandations de la HAS en 2009, l'offre de dépistage de l'infection à VIH s'est diversifiée, que ce soit en termes d'outils ou de structures. Ainsi, en 2017, 5,6 millions de sérologies VIH ont été réalisées par les laboratoires de biologie médicale, soit une augmentation de l'activité de dépistage de 12% entre 2010 et 2017. Pourtant cette augmentation ne s'est pas accompagnée d'une hausse du nombre de sérologies positives. Ce constat laisse supposer que l'augmentation du dépistage a peu bénéficié aux populations les plus exposées au VIH. Une modélisation économique de la HAS datant de 2017 a réévalué l'efficacité des différentes stratégies de dépistage de l'infection à VIH au regard de l'évolution du contexte épidémiologique.

Les résultats de cette étude préconisent une fréquence de dépistage de l'infection à VIH tous les 3 à 6 mois pour les HSH. Dépistage au minimum une fois par an chez les HSH, et rapproché tous les trois mois chez ceux à haut risque d'exposition et dans les régions les plus affectées. L'épidémie à VIH en France métropolitaine se concentre particulièrement chez les HSH, notamment en Île-de-France et à Paris. Fort de ce constat et en accord avec les recommandations de la HAS, le Checkpoint-Paris propose une offre en santé sexuelle destinée aux publics LGBTIQ+.

Complète et diversifiée, notre offre se compose à la fois de solutions de dépistage rapide par TROD et autotests mais également de dépistages complets en CeGIDD (incluant l'accès aux vaccinations VHA, VHB et HPV ainsi qu'au TPE), mais aussi à l'accès à la PrEP et à des consultations spécialisées.

LES HORAIRES



36 RUE GEOFFROY L'AGNIER
75004 PARIS
01 44 78 00 00



SAINT-PAUL
HÔTEL DE VILLE
PONT MARIE

CHECK-UP COMPLET	DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
LUNDI : 17H - 21H MERCREDI : 17H - 21H Merci de vous présenter à l'accueil du Checkpoint à 15h <small>pour prendre rendez-vous pour le jour-même, ceci afin d'éviter une trop longue file d'attente. Vous pourrez revenir à l'heure convenue.</small>	AVEC & SANS RDV LUNDI : 13H - 21H MARDI : 10H - 21H MERCREDI : 10H - 21H JEUDI : 10H - 21H VENDREDI : 10H - 19H SAMEDI : 11H - 19H
SAMEDI : 11H - 15H Merci de prendre RDV le lundi à partir de 14h, par téléphone uniquement.	

CONSULTATIONS SPÉCIALISÉES

SUR RDV : LA CONSULT' GYNÉCO, LE PARCOURS PrEP ET SEXOLOGUE

COMBATTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ



Le Checkpoint-Paris propose une offre en santé sexuelle complète dédiée à des publics discriminés.

Le Checkpoint-Paris lutte contre les inégalités sociales de santé en assurant une offre de soin gratuite.

Au regard des données épidémiologiques relatives au VIH et à la santé sexuelle, le Checkpoint-Paris a développé une offre adaptée aux besoins des personnes appartenant aux communautés LGBTIQ+, particulièrement exposées au risque d'IST et aux violences de genre. Il propose, conformément à la stratégie nationale de santé sexuelle, une approche globale de santé sexuelle avec une offre complète et gratuite de dépistage :

- Dépistage rapide du VIH (TROD, autotests) et du VHC ;
- Sérologies VIH, VHC, VHA, VHB, syphilis ;
- Dépistage CT/NG sur les trois sites ;
- Consultations spécialisées ;
- Initiation de la Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP) avec ou sans couverture sociale (par le biais du CeGIDD) ;
- Accompagnement communautaire ;
- Délivrance du Traitement Post-Exposition (par le biais du CeGIDD) ;
- Vaccination VHB, VHA, HPV.



1. FACILITER L'ACCÈS AUX DÉPISTAGES DU VIH PAR DES APPROCHES COMMUNAUTAIRES ET D'OUTREACH

L'offre TROD

LES TESTS RAPIDES D'ORIENTATION ET DIAGNOSTIQUE (TROD) PERMETTENT LE DÉPISTAGE DE L'INFECTION À VIH EN 20 MINUTES PAR PRÉLÈVEMENT D'UNE GOUTTE DE SANG. CES TESTS, AUSSI FIABLES QU'UNE PRISE DE SANG ET SIMPLES D'UTILISATION, SONT EFFICACES TROIS MOIS APRÈS UNE PRISE DE RISQUE.

Ils permettent d'aller vers les populations les plus exposées au risque de transmission du VIH et les plus isolées du système de soins. Par conséquent, l'arrêté du 9 novembre 2010 a autorisé l'utilisation des TROD VIH, en dehors de situations d'urgence, par des intervenants associatifs (professionnels de santé ou non) dans des structures associatives habilitées par l'ARS. Le Checkpoint-Paris fait partie des structures associatives habilitées et a obtenu le renouvellement de son habilitation jusqu'en 2023.

Lors d'un TROD, le consultant s'entretient avec un professionnel du Checkpoint qui à la suite de leur échange et en fonction des pratiques évoquées, proposera un test de dépistage rapide du VIH et/ou du VHC. Le·la professionnel·le du Checkpoint fait l'annonce de résultat et le·la consultant·e est accompagné·e vers le parcours de soin en cas de séropositivité. Les TROD s'avèrent être de véritables moyens de prévention qui permettent de cibler les pratiques à risques et d'orienter les consultant·e-s vers une prise en soins adaptée à leurs besoins : consultations spécialisées, information sur la PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition), orientation vers un dépistage complet ou encore vers le TPE.

Nous réalisons également des TROD en « hors les murs » en partenariat avec des structures associatives accueillant des usager·ère-s de drogues injectables et des travailleur·euse-s du sexe migrant·e-s ou trans. Durant le mois de juin 2019, nous avons créé une annexe du Checkpoint-Paris à Pigalle dans le local « Bora », ancienne boutique, afin de proposer des entretiens de prévention et des dépistages rapides. Cette action nous a permis de rencontrer des populations éloignées du soin qui ne viennent pas spontanément au Checkpoint, notamment des personnes en situation de précarité financière. Afin de nous adapter au mieux aux besoins de nos consultant·e-s, nous avons augmenté notre offre de dépistage en proposant 54 heures de dépistage par TROD du lundi au samedi au lieu de 36 heures l'année passée. 7 personnes participent à l'activité de dépistage par TROD, 4 infirmier·ère-s et 3 animateur·rice-s de prévention communautaires. Les infirmier·ère-s sont notamment habilités à effectuer le dépistage de la syphilis par TROD.

5238 tests VIH
par TROD

👉 30 dépistages
positifs au VIH

En 2018 nous avons pu observer une diminution des nouvelles découvertes de séropositivité et cela s'est confirmé en 2019. D'après les données de Santé publique France, de 2013 à 2018, le nombre de découvertes de séropositivité a diminué de façon significative chez les personnes nées en France. Ces diminutions peuvent être le reflet d'une baisse du nombre de personnes vivant avec le VIH mais non encore diagnostiquées, en lien avec l'élargissement et la diversification du dépistage.

Cette baisse de l'incidence pourrait être expliquée principalement par un effet TASP (« Treatment as prevention ») et chez les HSH par l'impact de la PrEP (prophylaxie pré-exposition). C'est l'ensemble de ces mesures qui permettra de réduire à terme le nombre de nouvelles contaminations par le VIH.

Toutes les personnes ont été orientées et prises en charge par le Service de Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) de l'hôpital Saint-Louis, conformément à notre protocole interne. Ce résultat met en évidence la capacité du Checkpoint-Paris à assurer un lien vers le soin effectif. D'après les données du COREVIH Île-de-France -Est, le SMIT de l'hôpital Saint-Louis a reçu 160 nouveaux diagnostics VIH+ en 2019. Ainsi, 18.75% de ces nouveaux diagnostics VIH pris en charge par l'hôpital Saint-Louis ont été dépistés au Checkpoint-Paris et orientés vers le SMIT lors de la remise du résultat.

	2018	2019
Nouveaux diagnostics VIH Hôpital Saint-Louis	180	160
Avec un dépistage rapide effectué au Checkpoint auparavant	38 soit environ 21%	30 soit environ 19%

Selon Santé publique France, et à partir des données recueillies auprès des COREVIH, les TROD ont des taux de positivité quatre fois plus élevés que les sérologies classiques puisqu'ils sont majoritairement proposés à des populations clés.

En 2018, près de 5,8 millions de sérologies VIH ont été réalisées en France. **Pour Gilles Pialoux**, Chef de Service des Maladies Infectieuses et Tropicales à l'hôpital Tenon et vice-président de la Société française de lutte contre le sida, **la France est « l'une des championnes d'Europe du dépistage mais surtout du dépistage des séronégatifs »**. De fait l'enjeu du dépistage serait de parvenir à toucher les publics cibles. Or il rappelle que les CeGIDD intra hospitaliers assurent moins de 6% des dépistages et moins de 10% de délivrance la PrEP, notamment du fait de leurs horaires d'ouverture inadaptés aux communautés ciblées.

Selon lui, valoriser les associations et structures hors les murs ainsi que miser sur la diversification des offres de dépistage (avec et sans counseling, tests rapides, autotests, check-up complet) dans des conditions de sécurité et de confiance sont des axes d'interventions à privilégier. Le dépistage par TROD ne remplace pas le dépistage par sérologie mais est une solution complémentaire permettant de réaliser des dépistages ciblés. Il permet, par la facilité d'utilisation et le rendu rapide de résultat, de favoriser la mise en œuvre du dépistage de routine auprès des populations clés.

L'autotest

Les autotests sont principalement destinés aux personnes souhaitant réaliser leur dépistage en autonomie. Son utilisation est comparable à celle d'un TROD puisqu'il permet un dépistage trois mois après une prise de risque et donne un résultat en 20 minutes à partir de quelques gouttes de sang. **En 2019, le Checkpoint-Paris a distribué 1440 autotests et 32 % des personnes ayant fait un autotest se sont vues proposer cette solution** parce que nous n'avions plus de place en dépistage, contrairement à l'année 2018 où nous avons distribué 2094 autotests, ils étaient 80% à avoir choisi cette solution par manque de place. **C'est notamment grâce à l'augmentation de nos plages horaires TROD que nous avons pu améliorer ce chiffre et permettre à davantage de personnes de pouvoir faire un test rapide accompagnées d'un-e professionnel-le.** En fonction des disponibilités des salles, nous mettons à disposition un espace pour permettre aux consultant-e-s de réaliser leurs autotests sur place, en toute discrétion et avec le soutien des membres de l'association si besoin. **Ainsi, aucune personne ne quitte le Checkpoint-Paris sans solution de dépistage.**



L'accompagnement communautaire

TÉMOIGNAGE DE GIANCARLO, ANIMATEUR DE PRÉVENTION/PAIR-AIDANT

« **Faire partie de la communauté gay me permet d'instaurer un lien plus direct avec les usagers.** Accompagnés d'un animateur de prévention pair lors des entretiens de TROD, les usagers se sentent généralement plus en confiance. Par conséquent la parole de ces derniers a tendance à plus se libérer, protégée par le cadre bienveillant et sans jugement de ma posture de pair-aidant. **Partager les connaissances autour de pratiques sexuelles similaires devient un enjeu central lors des entretiens de dépistage**, pour permettre d'informer de façon pertinente autour des outils de prévention. Parler du pourquoi et du comment de la récurrence de rapports non protégés devient alors plus simple. **Particulièrement lorsque l'utilisateur est consommateur de produits psychoactifs**, pratique qui est souvent stigmatisée par les instances du système médical et dans la société au sens large. Tout ceci ne se vérifie pas tout le temps. Certains usagers peuvent se montrer méfiants face à des questions perçues comme intrusives, d'où l'intérêt de poser le cadre de l'entretien et de se présenter soi, en tant que pair-aidant. Mais de par mon expérience, faire partie de la communauté gay m'a permis de mieux réorienter les usagers de la communauté à l'issue de l'entretien. »



On constate dans le milieu inter associatif une réelle difficulté à attirer les HSH de moins de trente ans dans les centres de dépistage. **Les actions 2.0 sont un outil de prévention pour aller à leur rencontre directement sur des sites et applications de rencontre.** A partir d'un profil de prévention clairement identifié comme appartenant au Kiosque Infos sida et Toxicomanie, **l'animateur de prévention contacte les profils ciblés** : jeunes HSH géolocalisés à Paris. Sa mission est de réaliser des entretiens en santé sexuelle et en prévention et réduction des risques et des dommages auprès d'un public jeune et connecté qui utilise les réseaux sociaux pour se sociabiliser, communiquer et s'informer.

L'aller vers 2.0

À la suite de ces entretiens virtuels, l'animateur de prévention leur invitera à se faire dépister par test rapide au Checkpoint-Paris pour poursuivre leur échange dans la vie réelle. Si besoin, il peut également les orienter vers les consultations spécialisées (sexologue, consultation PrEP, gynécologue pour les hommes trans HSH) ou vers les lieux ressources (CeGIDD, associations, centres de santé sexuelle). **L'essentiel des permanences a eu lieu sur les applications de rencontres dédiées aux HSH : Grindr et Scruff, à l'aide de tablettes tactiles dédiées.**

	2018	2019	Progression
Permanences	70	100	+ 43%
Nombre de personnes contactées	702	4000	+ 471%
Entretiens	168	1000	+ 495%
Personnes intéressées par la RDR	101	958	+ 849%
RDV donnés	0	50	

2. PROPOSER UNE OFFRE DE DÉPISTAGE ET DE SANTÉ SEXUELLE GRATUITE À DESTINATION DE LA COMMUNAUTÉ LGBTIQ+

L'offre Check-up complet en CeGIDD

Le Checkpoint-Paris développe une offre de check-up complet (12h par semaine) en partenariat avec les hôpitaux Universitaires Saint-Louis - Lariboisière - Fernand Widal. Nous proposons donc les lundis et mercredis soir de 17h à 21h sans rendez-vous et les samedis matin sur rendez-vous de 10h à 14h des check-ups complets en priorité pour le public LGBTIQ+.

Un dépistage complet au Checkpoint-Paris c'est un entretien avec un médecin qui, en fonction des pratiques du-de la consultant-e, va lui prescrire un bilan adapté à ses besoins : bilan sanguin (dépistage VIH, hépatites A,B et C et syphilis) ainsi que des prélèvements locaux sur trois sites (anal, gorge, urines et/ou vaginal) pour dépister chlamydias et gonocoques. Les prélèvements locaux sont réalisés par le-la patient-e lui-elle-même. En fonction des besoins du-de la consultant-e, le médecin peut aussi lui prescrire un Traitement Post-Exposition (TPE) et/ou des vaccins (HBV, HVA, HPV).

Les résultats des sérologies VIH, hépatites et syphilis sont disponibles sous trois à cinq jours. A l'issue de ses tests de dépistages, le-la consultant-e reçoit un SMS l'invitant à repasser récupérer ses analyses en cas de positivité aux IST. En cas de séropositivité au VIH, le-la consultant-e est rappelé-e par un médecin et un rendez-vous est fixé au Checkpoint.

Les prélèvements locaux, quant-à-eux sont analysés par l'infirmier-ère sur place grâce à une machine de biologie délocalisée (GeneXpert) permettant de réaliser des PCR au Checkpoint avec un rendu de résultat dans un délai de 90 minutes. Cet équipement nous permet de traiter dans un délai très court les personnes positives aux chlamydias et aux gonocoques, c'est le principe du **test and treat**. Afin de limiter les perdu-e-s de vue et d'assurer un suivi, nos protocoles impliquent trois relances par SMS et enfin un appel pour fixer une date de retour pour un traitement.

Faute de place disponible, chaque jour de CeGiDD, le Checkpoint-Paris se voit orienter vers d'autres structures une vingtaine de personnes qui souhaitent avoir accès à un check-up complet. Cela représente des opportunités manquées de dépistage du VIH et des IST, alors même que les personnes se présentent pour se faire dépister. Cela peut participer à des diagnostics tardifs qui eux-mêmes influent négativement sur le nombre de nouvelles contaminations aux IST et au VIH. La présence d'un médecin, le fait de pouvoir bénéficier de tests pour les IST, la rapidité des résultats ainsi que nos heures d'ouverture adaptées au mode de vie de notre public (ouverture en soirée et le week-end, sur et sans rendez-vous) sont les raisons pour lesquelles les consultant-e-s viennent au Checkpoint.

LE CHECK-UP COMPLET

ACCUEIL PRIORITAIRE POUR LES PERSONNES DE LA COMMUNAUTÉ **LGBTIQ+** | **30** MINUTES | RÉSULTATS DISPONIBLES SOUS 4 À 5 JOURS VOUS SEREZ PRÉVENU-E PAR **SMS**

LE CHECK-UP COMPLET PROPOSÉ AU CHECKPOINT EST UN DÉPISTAGE DU VIH, DES HÉPATITES ET AUTRES IST, AVEC UN RENDU RAPIDE DES RÉSULTATS. IL S'EFFECTUE GRÂCE À UNE PRISE DE SANG ET DES AUTO-PRÉLÈVEMENTS (GORGE, URINE, ANUS ET VAGIN).

LUNDI : 17H - 21H
MERCREDI : 17H - 21H
Merci de vous présenter à l'accueil du Checkpoint à 15h pour prendre rendez-vous pour le jour-même, ceci afin d'éviter une trop longue file d'attente. Vous pourrez revenir à l'heure convenue.

SAMEDI : 10H - 14H
Merci de prendre rendez-vous le lundi à partir de 14h, par téléphone uniquement.

36 RUE GEOFFROY L'ASNIER
75004 PARIS
01 44 78 00 00

M SAINT-PAUL
HOTEL DE VILLE
PONT MARIE

check point
PARIS

Les chiffres du dépistage en CeGIDD

Type de dépistage	Nombre total	Nombre de positifs	Traités sur place	Vaccinations	TPE
Prélèvements ELISA	1228	6			
Sérologie Syphilis	885	59	59		
Sérologie VHB	540	0		263	
Sérologie VHC	710	1			
Sérologie VHA	352	0		206	
Chlamydia	3613	148	374		
Gonorrhée	3613	242			
Total	10940	456	433	469	39

Le TPE

Le Traitement Post Exposition est un traitement antirétroviral d'urgence devant être pris au plus tôt après une prise de risque afin de réduire le risque de contamination au VIH. Ce traitement nécessite une consultation avec un médecin afin de définir si la prise de risque est réelle et s'inscrit dans un traitement de 28 jours. Quinze jours après le premier rendez-vous, un second entretien de suivi avec le médecin est programmé. **En 2019, nous avons délivré 39 TPE.** Ce faible nombre est lié au peu de présence de médecins au Kiosque (12 heures de CeGIDD par semaine en dehors des consultations PrEP). En effet, puisque la délivrance du TPE implique la présence d'un médecin, nous ne pouvons traiter les personnes qui se présentent les jours hors CeGIDD. De fait, nous réorientons souvent les TPE vers le site principal.



Lors des dépistages en check-up complet nous vérifions si le-la consultant-e est vacciné-e contre les hépatites A et B. Si ce n'est pas le cas, nous l'invitons à revenir se faire vacciner sur place avec notre protocole de rappel par SMS (relance jusqu'à trois fois). En 2019, le Checkpoint-Paris a réalisé **206 vaccins contre l'hépatite A et 263 contre l'hépatite B.** Nous avons effectué moins de vaccinations qu'en 2018 où nous avons vacciné la majorité des patients inclus dans l'étude Prévenir. **En ce qui concerne la vaccination contre le papillomavirus (HPV), si le-la consultant-e est concerné-e par les recommandations de la Haute Autorité de santé, le médecin réalise une ordonnance pour récupérer l'injection en pharmacie.** En effet, notre dotation CeGIDD de médicaments ne comprend pas de Gardasil. **Si il-elle le souhaite le-la consultant-e peut se faire vacciner au Checkpoint.**

Vaccinations

3. RENFORCER L'ACCÈS À LA PRÉVENTION COMBINÉE POUR LES PERSONNES LES PLUS À RISQUE FACE AU VIH



La consultation PrEP

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, 770 personnes ont été initiées la PrEP, dont plus de 300 en 2018. En effet, c'est l'année où le Checkpoint a inclus la majorité de ses patients dans l'étude Prévenir grâce à la consultation dédiée du jeudi. Au début de l'année 2019, nos consultations PrEP étaient arrivées à saturation. Grâce au financement de l'ARS, nous avons pu ouvrir une nouvelle consultation en juin 2019 le mardi soir. Ainsi, en un peu plus de 6 mois nous avons pu initier 170 nouvelles personnes à la PrEP. Pour répondre au mieux aux besoins des consultants, cette nouvelle consultation est assurée par un médecin addictologue. Effectivement, 35% des patients PrEPeurs au Checkpoint pratiquent le ChemSex.

DE JANVIER 2016 À JUIN 2019, ON ESTIME À 20 478 AU LE NOMBRE DE PERSONNES INITIÉES À LA PrEP EN FRANCE, DONT PRÈS DE 9135 EN IDF ET 5821 À PARIS (ANSM). LE CHECKPOINT-PARIS A AINSI INITIÉ LA PrEP AUPRÈS DE 662 PERSONNES SUR CETTE MÊME PÉRIODE CE QUI REPRÉSENTE ENVIRON 7.25% DES INITIATIONS PrEP EN IDF ET 11.37% DES INITIATIONS À PARIS.

En 2019, trois consultations PrEP par semaine ont été dispensées dans notre Centre. L'une dans le cadre de l'étude Prévenir et deux autres dans le cadre du CeGIDD.

Les consultations PrEP hors prévenir ont lieu le samedi de 15h à 19h et le mardi de 17h à 21h au Checkpoint-Paris. **Il s'agit de proposer aux personnes qui choisissent cet outil de prévention un suivi médical trimestriel et plus si besoin.** Chaque usager suivi pour la PrEP au Checkpoint bénéficie d'un accompagnement communautaire par le biais d'un médiateur en santé pair (accompagnateur PrEP). Avant ou après chaque consultation médicale, l'usager peut poser ses questions au médiateur, discuter des schémas de prise, parler d'éventuels effets secondaires ou de consommation de produits psychoactifs (ChemSex) et aborder les questions qu'il souhaite autour de la santé sexuelle. Les personnes initiées à la PrEP au Checkpoint-Paris peuvent être suivies pendant 4 à 7 mois dans notre centre selon leur préférence. Elles sont ensuite orientées en médecine de ville. Néanmoins les personnes sans couverture sociale peuvent continuer à être suivies au Checkpoint jusqu'à l'ouverture de leurs droits, tout comme les personnes vulnérables nécessitant une attention particulière (problématiques d'addiction, souffrances psychologiques, travailleur-euse-s du sexe). **Ainsi 1319 consultations ont eu lieu au Checkpoint en 2019 avec en moyenne 4 consultations par personne initiée.**

Au cours de cette année, nous avons continué d'élargir notre réseau de médecins de ville en organisant des formations PrEP à destination des médecins généralistes afin de favoriser un retour vers le droit commun des personnes. Chaque orientation vers la ville nous permet de libérer des créneaux de consultation afin de favoriser l'accès à la PrEP de nouvelles personnes.

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, 770 personnes ont été initiées à la PrEP.

👉 **170 nouvelles initiations en 2019**

👉 **3 consultations PrEP par semaine**

POUR BEAUCOUP, LA PrEP PERMET DE VIVRE SA SEXUALITÉ DE MANIÈRE PLUS SÈREINE ET LIBÉRÉE DE LA CRAINTE DE CONTRACTER LE VIH, COMME EN TÉMOIGNE CE CONSULTANT SUIVI DANS LE CADRE DE L'ÉTUDE PRÉVENIR :

« **Pour moi, la PrEP, c'est avant tout un moyen de contrôler ma santé sexuelle tout en maîtrisant considérablement les risques.** Pour la première fois de ma vie, **je peux me sentir libre dans ma sexualité et mon appréhension des risques**, sans avoir à m'angoisser. Tout en m'apportant une protection supplémentaire, la PrEP m'a surtout aidé à retrouver une véritable confiance en ma sexualité et vivre plus intensément le plaisir sexuel.

Rapidement, je me suis approprié le schéma de prise adapté à mon mode de vie, qui, en plus d'être simple et peu contraignant, s'inscrit facilement dans mes habitudes quotidiennes. **Le suivi médical et psychologique proposé avec la prise de la PrEP est également primordial.** Il me permet de bien prendre la mesure du traitement et de l'intégrer naturellement dans ma vie sexuelle, tout en prenant compte des risques liés aux autres IST. **Le fait d'être accompagné par des professionnel-le-s de santé à mon écoute et qui suivent soigneusement mon dossier est très rassurant.** Je peux leur faire entièrement confiance. L'efficacité optimale du traitement en dépend. **Je recommande sans hésiter la PrEP à toute personne voulant prendre en main sa santé sexuelle.** »

LE PARCOURS *PrEP*

LE PARCOURS PrEP PROPOSÉ AU CHECKPOINT PARIS EST UN SUIVI PERSONNALISÉ AVEC UN ACCOMPAGNATEUR COMMUNAUTAIRE AVEC QUI VOUS POUVEZ ÉCHANGER EN TOUTE CONFIANCE À PROPOS DE **VOS PRATIQUES SEXUELLES, D'ÉVENTUELLES PRISES DE RISQUE ET/OU DE VOS CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS.** L'ACCOMPAGNATEUR EST LÀ POUR VOUS ÉCOUTER, VOUS INFORMER SUR LA PrEP ET LA PRÉVENTION COMBINÉE. VOUS ÉVALUEZ ENSEMBLE LA PERTINENCE DE VOTRE CHOIX POUR CET OUTIL DE PRÉVENTION ET CHOISISSEZ LE **SCHÉMA DE PRISE** QUI VOUS CORRESPOND. AINSI VOUS BÉNÉFICIEZ D'UN **SUIVI DE SANTÉ SEXUELLE** ET ÊTES ORIENTÉ VERS DES **SPÉCIALISTES** SI NÉCESSAIRE (SEXOLOGUE, PSYCHOLOGUE, ADDICTOLOGUE, PROCTOLOGUE...).

UNIQUEMENT SUR

RDV

36 RUE GEOFFROY L'AGNIER
75004 PARIS
01 44 78 00 00



SANT-PAUL
HÔTEL DE VILLE
PONT MARIE

**check
point**
PARIS

LE CHECKPOINT EST UN MEMBRE ACTIF DE LA COMMISSION PrEP DE L'INTERCOREVIH PILOTÉ PAR LE PROFESSEUR JEAN-MICHEL MOLINA ET CO-PILOTÉ PAR LA DIRECTRICE ADJOINTE DU CHECKPOINT-PARIS. CETTE COMMISSION VISE À RÉFLÉCHIR AUX MOYENS DE FAVORISER L'ACCÈS À LA PrEP AUX POPULATIONS CIBLES, NOTAMMENT LES HSH DE MOINS DE 25 ANS AINSI QUE LES HSH NÉS À L'ÉTRANGER, LES PERSONNES TRANS ET LES TRAVAILLEUR-EUSE-S DU SEXE. AFIN DE TENTER DE TOUCHER CES POPULATIONS, LE CHECKPOINT A MIS EN PLACE DIFFÉRENTES ACTIONS, COMME EXPLIQUÉES CI-APRÈS.

Les projets PrEP 2019 - 2020

PrEP IS VOGUING

Poussé par cette volonté d'élargir son public et de proposer une offre de soins aux populations les plus touchées par l'épidémie, le Checkpoint a décidé de créer l'événement « PrEP is Voguing » en partenariat avec Afrique arc-en-ciel et les soirées voguing parisiennes. Effectivement, dans une logique d'*aller vers*, les médiateurs en santé ont fait la promotion de la PrEP lors de ces soirées et ont donné des rendez-vous d'initiation à la PrEP aux participant-e-s qui le souhaitent. **Le succès de cet événement nous a conduits à envisager la création de consultations PrEP délocalisées.**

PrEP DÉLOCALISÉE

Ce projet vise à créer une consultation PrEP hors les murs à destination des personnes migrantes et des personnes en situation de précarité, en s'appuyant sur l'*aller vers* et la pair-aidance. A ce jour en France, seuls les Services de Maladies Infectieuses et Tropicales des hôpitaux (SMIT) et les CeGIDD sont habilités à réaliser les primo prescriptions de PrEP auprès des patient-e-s, ce qui contribue à saturer l'offre de PrEP sur l'ensemble du territoire et à augmenter les inégalités sociales de santé. Dans le cadre de ce projet de consultations PrEP hors les murs, le Checkpoint-Paris souhaite délocaliser l'une de ses consultations PrEP au sein d'un ou deux centres de santé qui accueillent les populations migrantes et en situation de précarité. **Les objectifs de ce projet sont :**

- **Augmenter l'offre de consultation PrEP sur des territoires sous-dotés** afin de favoriser l'accessibilité de la PrEP à toutes les populations clés de manière équitable ;
- **Permettre aux médecins généralistes des centres de santé partenaires du projet de proposer la PrEP immédiatement à leurs patient-e-s sans orientation externe**, et ainsi diminuer le délai d'accès à la PrEP, éviter les perdu-e-s de vue et réduire les occasions manquées ;
- **Implémenter une offre de santé sexuelle dans une offre de santé globale au sein d'un centre de santé qui accueille une population vulnérable** face aux risques de contamination par le VIH, en proposant une consultation « clés en main » et la formation des professionnel-le-s au parcours PrEP.

Les lieux ciblés sont des territoires à forte densité migratoire en Île-de-France :

- **Le centre de santé Marie Thérèse dans 18ème arrondissement de Paris**, identifié comme un « territoire vulnérable » accueillant en majorité des personnes socialement et économiquement défavorisées, ainsi que des personnes usagères de drogues injectables ;
- **Un centre de santé en Seine-Saint-Denis**, département avec une forte population étrangère et immigrée ayant un niveau de revenu médian inférieur d'un tiers à l'ensemble de la population d'Île-de-France.

Le projet de consultation PrEP hors les murs est porté par l'association le Kiosque Infos sida et Toxicomanie / Checkpoint-Paris et s'inscrit sur un solide partenariat avec l'association Arcat.

4. RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTIQ+

La consultation « SEXO »

DEPUIS L'OUVERTURE DE L'ANTENNE CEGIDD AU CHECKPOINT, DES CONSULTATIONS AVEC UN MÉDECIN SEXOLOGUE SONT PROPOSÉES. LA CONSULTATION EST EFFECTIVE DEPUIS SEPTEMBRE 2016.

Dans le cadre des consultations réalisées lors des dépistages, les usagers peuvent être amenés à parler des difficultés rencontrées dans leur sexualité. Le recrutement provient aussi des médecins du CeGIDD, de l'accueillant-e, du site internet et du bouche-à-oreille. Ces consultations sont proposées deux vendredis sur trois.

En 2019, 167 consultations de sexologie ont été réalisées concernant 60 usagers. La population reçue est exclusivement des HSH. L'orientation vers cette consultation se fait essentiellement par le personnel du CeGIDD. Les motifs de consultation sont des troubles de l'érection dans près de la moitié des cas, des troubles du désir et des problématiques de couple.

Deux problématiques plus spécifiques semblent apparaître dans cette population : ce sont d'une part les problèmes d'hypersexualité, d'addiction aux applications de rencontre, à la pornographie ou au sexe et d'autre part les difficultés à assumer son homosexualité. On rencontre en revanche peu de demandes concernant les troubles de l'éjaculation (éjaculation précoce ou retard à l'éjaculation). Il est à noter qu'un seul usager reçu était séropositif pour le VIH. Seul 7 % des usagers étaient sous PrEP. La prescription d'un médicament sexo actif a été faite dans près de 40% des consultations.

Depuis 2017, le Checkpoint-Paris travaille en partenariat avec le Réseau de Santé Sexuelle Publique (RSSP). Ce partenariat a vocation de promouvoir l'accès aux soins en santé sexuelle pour toutes et tous. Il s'agit donc d'animer un réseau de soins, afin de permettre le partage d'expériences, et travailler au niveau du territoire afin que l'utilisateur, parfois isolé, soit aidé dans son parcours de soin en santé sexuelle.

Par ailleurs le médecin sexologue participe à un groupe de travail, issu du RSSP, sur la pratique de la sexologie en CeGIDD. Ce groupe a notamment pour but de créer un outil de recueil de données commun, permettant d'illustrer les activités de ces consultations, de promouvoir l'intérêt de ce type de consultations en CeGIDD, et de réfléchir ensemble aux pratiques.

Une consultation de sexologie en CeGIDD c'est proposer une approche positive de la sexualité, non plus centrée sur le risque, mais sur un bien-être sexuel global avec une mise en place de comportements de prévention adaptés. Par ailleurs c'est aussi une réponse à l'émergence politique de la santé sexuelle comme composante essentielle de la santé globale.

La consultation gynéco

DEPUIS JUIN 2017, LA CONSULTATION DE GYNÉCOLOGIE DE PRÉVENTION EST ANIMÉE PAR UNE SAGE-FEMME ET S'ADRESSE NOTAMMENT AUX FEMMES LESBIENNES ET AUX FEMMES ET HOMMES TRANS POUR LESQUEL·LE·S L'ACCÈS AUX SOINS EST STRUCTURELLEMENT DÉFAVORABLE ALORS QUE LES BESOINS DE SANTÉ SONT ACCRUS.

LA SANTÉ GYNÉCOLOGIQUE DES LESBIENNES ET DES TRANS : UN ENJEU DE SANTÉ PUBLIQUE

Les femmes lesbiennes présentent plus d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST) que les femmes cisgenres hétérosexuelles : les rapports sont plus précoces, le nombre de partenaires plus élevé et les études rapportent une moindre utilisation de protection barrière contre les IST. Malgré un nombre plus élevé d'IST, les femmes lesbiennes sont moins suivies sur le plan gynécologique et moins dépistées. **L'étude de la population trans est rendue difficile du fait du peu de données recueillies sur leur suivi gynécologique mais on observe des parcours de santé marqués par des situations de rejet, d'incompréhension et de discrimination.**

UNE RÉPONSE À DES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ QUI SE CUMULENT

Dans ce contexte, la consultation gynécologique de prévention a pour but de :

- ☛ **Favoriser l'accès aux soins des personnes présentant des facteurs de vulnérabilité en lien avec l'identité de genre ou l'orientation sexuelle ;**
- ☛ **Introduire une qualité relationnelle et technique en consultation** grâce à un temps de consultation adapté (au moins 45 min) et un travail en réseau avec les associations communautaires ;
- ☛ **Diffuser des savoirs généraux sur le suivi gynécologique de prévention** et des savoirs spécifiques relatifs aux personnes lesbiennes et/ou trans en matière de prévention que ce soit auprès des usager·ère·s directement ou auprès d'autres professionnel·le·s de santé ;
- ☛ **Favoriser l'orientation des personnes trans au sein du système de santé** pour un suivi médical sur le long terme avec des partenaires.

La consultation s'est déroulée sur 14 vacations les mardis de 17h à 21h, soit **36 consultations**, avec 4 patientes qui sont venues deux fois.

LES EXAMENS RÉALISÉS AU COURS DE CES CONSULTATIONS :

- ☛ Sérologies VIH, syphilis, hépatites A, B et C et Beta HCG ;
- ☛ Dépistages Chlamydiae et gonocoques ;
- ☛ Frottis cervico utérins ;
- ☛ Pose d'implants ;
- ☛ Prescription d'échographies mammaires, de contraceptifs, traitements vulvaires locaux et de vaccins.

Cette consultation n'a pas pour vocation à proposer des suivis au long court mais est une occasion de soins et de mise en relation avec des professionnel·le·s formé·e·s qui pourront assurer le suivi.

L'année a été marquée par la mobilisation de l'équipe sur la question du dépistage des violences. La sage-femme a suivi des formations et en a délivré auprès de l'équipe. **Un protocole violence est en cours de finalisation par un groupe de travail au Checkpoint.** La thématique est récurrente au cours des consultations, puisque sur la seule consultation gynécologique, au total **un tiers des personnes ont déclaré avoir subi des violences.** Deux personnes dont l'une travailleuse du sexe sont venues suite à un viol le mois précédent la consultation. Trois certificats détaillés ont été établis. Des éléments ont été reportés dans le dossier médical et systématiquement **une orientation vers des démarches de soins a été proposée.** Les liens avec les associations communautaires ont été renforcés notamment avec Espace Santé Trans (EST), Acceptess T et Outrans. La consultation gynécologie du Checkpoint permet, à son échelle, d'apporter une réponse concrète à des problèmes de santé publique. Le projet du centre de santé Checkpoint-Paris a intégré cet enjeu en proposant de créer des consultations de gynécologie, d'endocrinologie et de proctologie avec des professionnel-le-s de santé transfriendly.

Les recherches épidémiologiques sur les caractéristiques des pratiques d'usage de drogues chez les gays ont mis en avant l'importance de la consommation de produits psychoactifs. **Chez les homosexuels, la consommation de substances psychoactives est souvent associée aux situations de drague et aux rapports sexuels,** que cela soit dans un contexte d'initiation chez les jeunes, dans un souci d'optimiser les performances sexuelles chez les plus expérimentés ou les recherches de nouvelles sensations. **Plusieurs enquêtes épidémiologiques menées à l'étranger ont montré que la consommation de substances psychoactives constituait un facteur associé à la prise de risque et à la baisse de vigilance face au VIH.** La consommation déclarée de substances psychoactives chez les homosexuels est supérieure à celle rapportée en population générale. **Dans ce contexte, le CSAPA Monceau, en partenariat avec le Checkpoint-Paris, a initié une consultation dédiée aux HSH consommateurs de produits psychoactifs en contexte sexuel (chemsex).** Ce partenariat permet des orientations et prises en charge immédiates par le CSAPA Monceau des personnes accueillies au Checkpoint-Paris.

La
consultation
« **addicto** »
au CSAPA
Monceau

La JIDF : une journée de dépistage réservée aux femmes

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes le 8 mars 2019, **le Checkpoint a ouvert ses portes aux femmes travailleuses du sexe, aux femmes de la communauté LGBTIQ+ et aux femmes ayant des rapports sexuels avec des femmes** afin de leur proposer des check-ups complets et une rencontre avec une sage-femme. **Ainsi, le Checkpoint a garanti un espace non mixte durant cette consultation de 4 heures dédiée aux femmes.** Cet événement a été très relayé sur les réseaux sociaux avec plus de 10000 impressions et 50 partages, et apprécié des consultantes.

CHECK-UP COMPLET

OUVERTURE SPÉCIALE | **VENDREDI 8 MARS** | **17H 21H**

À L'OCCASION DE LA « JIDF », LE **CHECKPOINT PARIS** OUVRE LES PORTES DE SON CENTRE DE DÉPISTAGE **EXCLUSIVEMENT AUX FEMMES LESBIENNES & AUX PERSONNES TRANS.** LE NOMBRE DE PLACES ÉTANT LIMITÉ, MERCI DE VOUS INSCRIRE À CETTE ADRESSE : ACCUEIL@LEKIOSQUE.ORG

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

99 RUE GUYOTON L'ANVIER
75004 PARIS
01 44 78 00 00

SANTÉ-PUBLIC
HOTEL DE VILLE
POINT MARIUS

check point
PARIS

INNOVER EN SANTÉ SEXUELLE



1. RÉPONDRE AUX BESOINS ET ENJEUX EN SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTIQ+ EN ÎLE-DE-FRANCE

Création de centres de santé sexuelle communautaire :
une expérimentation nationale menée par le Ministère des Solidarités et de la Santé et la CNAM

La Direction Générale de la Santé a lancé en juin 2019 un appel à manifestation d'intérêt (AMI) s'inscrivant dans le dispositif d'innovation en santé issu de l'Article 51 de la loi sur le financement de la sécurité sociale pour 2018. Il porte sur un projet d'expérimentation nationale de Centres de Santé Sexuelle Communautaire (CSSC), mené par le ministère des Solidarités et de la Santé et la Caisse nationale d'assurance maladie (Cnam).

Pour conduire des actions visant à améliorer l'offre en santé sexuelle, le plan priorité prévention propose d'expérimenter dans des villes à forte prévalence du VIH et des IST des centres de santé sexuelle, d'approche communautaire, sur le modèle anglo-saxon. En effet, l'offre de santé sexuelle existante sur l'ensemble du territoire français ne répond pas suffisamment à ces besoins particuliers, ce qui conduit à envisager la mise en place d'objectifs immédiats et spécifiques pour ces populations.

Les Centres Gratuits d'Informations, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) comme le Checkpoint-Paris ou les centres de santé comme le 190 ayant initié une démarche communautaire sont saturés. L'offre de santé sexuelle proposée ne permet pas en l'état une réponse à l'échelle des enjeux de l'épidémie de VIH et d'IST pour ce public, notamment dans les grandes villes particulièrement touchées. **Il s'agit de déployer 4 ou 5 centres de santé sexuelle apportant une réponse globale aux besoins de santé en développant une approche communautaire spécifique** vers les populations clés (hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes (HSH), les personnes trans, les personnes en situation de prostitution et travailleurs et travailleuses du sexe) dans des grandes villes prioritairement des régions Île-de-France (IDF), Auvergne Rhône Alpes (ARA), Provence Alpes Côte d'Azur (PACA) et Occitanie.

Ce sont des centres de santé au sens de l'ordonnance n° 2018-7 du 12 janvier 2018 avec une composante santé sexuelle communautaire qui permet de disposer de personnels formés, de locaux adaptés et des matériels nécessaires pour obtenir des résultats de biologie médicale rapides. **Cette expérimentation permettra donc en un lieu unique et dans un temps court de favoriser un parcours de soin complet du dépistage et du traitement des personnes les plus exposées.** Ceci afin d'évaluer l'impact de cette offre spécifique sur l'incidence du VIH, des hépatites et des IST. L'objectif est le passage à l'échelle par la mise en place d'une offre immédiate de « **Test and Treat** » avec une offre globale de santé sexuelle communautaire. Cet AMI doit permettre de sélectionner des candidats porteurs de projets organisationnels innovants répondant à ces objectifs et sur la base desquels ce nouveau mode de financement pourrait être expérimenté.

☛ **Le projet de Centre de Santé Sexuelle Communautaire (CSSC) Checkpoint-Paris porté par l'association le Kiosque Infos sida et Toxicomanie a été retenu dans le cadre de cet appel à manifestation d'intérêt pour la région Île-de-France.** Effectivement, la région IDF et particulièrement la ville de Paris ont une forte incidence et prévalence du VIH au sein des populations clés, notamment chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes.

Réponse du CSSC Checkpoint-Paris face à la situation épidémiologique en IDF

UNE ÉPIDÉMIE DYNAMIQUE CONCENTRÉE CHEZ LES HOMMES AYANT DES RELATIONS SEXUELLES AVEC DES HOMMES (HSH)

L'Île-de-France fait partie des régions les plus touchées, en particulier chez les HSH nés à l'étranger et ceux de plus de 50 ans. Selon l'Observatoire régional de santé d'Île-de-France (ORS), l'Île-de-France reste toujours la région de France métropolitaine la plus touchée par le VIH avec **des taux d'incidence estimés près de 4 fois supérieurs à ceux du reste de la France métropolitaine.** Selon Santé publique France, entre 2013 et 2018, les HSH représentent 58% des découvertes de séropositivité à Paris, soit un chiffre plus important que les autres départements d'Île-de-France (41%) mais aussi qu'à l'échelle nationale (44%). Parallèlement au dépistage et au traitement des personnes séropositives, la promotion des autres outils de prévention disponibles (préservatifs, prophylaxie pré-exposition, traitement post-exposition) doit se poursuivre. **Dans cette dynamique, le CSSC Checkpoint-Paris souhaite favoriser l'accès aux outils de prévention diversifiés qui ont fait leurs preuves, mais dont l'offre est saturée pour les personnes les plus à risque sur le territoire.**

LE CHOIX DU « TEST AND TREAT » FACE À L'AUGMENTATION DES IST, EN PARTICULIER CHEZ LES HSH

Le dépistage régulier des IST, couplé à celui du VIH, est indispensable dans le cadre d'une approche globale de santé sexuelle. La surveillance de la fréquence, de la morbidité et des risques de complications liées aux IST, ainsi que de l'apparition de résistances éventuelles aux traitements, permet d'œuvrer à l'interruption de la transmission des IST.

Dans cette dynamique, le CSSC Checkpoint-Paris souhaite diminuer l'incidence des IST et améliorer l'accès à la vaccination chez les HSH :

1. **Dépister** les IST CT-NG par le biais d'autoprélèvements ;
2. **Diminuer le nombre de perdus de vue** en utilisant la biologie délocalisée pour proposer un résultat CT-NG en 90 minutes ;
3. **Donner un accès immédiat aux traitements** CT-NG, Syphilis et Hépatite C ;
4. **Augmenter la couverture vaccinale** chez les HSH en proposant systématiquement et sur place, les vaccinations VHA VHB HPV selon les recommandations ;
5. **Améliorer de manière significative l'accès à la PrEP** par des consultations 6 jours sur 7 en journée et en soirée ;
6. **Proposer l'accès au TPE** dans le cadre des actions CeGIDD du Checkpoint-Paris ;
7. **Proposer un accompagnement communautaire** et favoriser l'empowerment des publics concernés ;
8. **Créer de nouvelles opportunités de dépistage** par le biais de consultations spécialisées : sexologie, gynécologie, proctologie, addictologie, endocrinologie.



UNE STRATÉGIE DE DÉPISTAGE DU VIH EN DIRECTION DES HSH

En 2016 en IDF, **les CeGIDD et associations contribuent à 34% des découvertes de séropositivité.**

Vers Paris sans sida estime que pour atteindre en deux ans les HSH qui vivent avec le VIH mais ne le savent pas encore, il faudra, rien qu'à Paris, réaliser 166 300 dépistages de plus par an auprès de ce public. Afin d'atteindre cet objectif, l'offre de dépistage doit s'adapter aux demandes du public concerné. Les HSH sont demandeurs d'offres faciles d'accès aux horaires et modes de vie urbains :

- ☛ **Sans RDV et sans attente ;**
- ☛ **Sur RDV avec prise de RDV en ligne dans un délai inférieur à 1 semaine** comme le démontre la forte fréquentation du Checkpoint-Paris depuis son ouverture en 2010.

UNE OFFRE DIVERSIFIÉE

- ☛ TROD, autotest, check-up complet, PrEP, TPE

DES HORAIRES ADAPTÉS

- ☛ 6 jours / 7
- ☛ De 9h à 22h en semaine
- ☛ De 10h à 20h le samedi

DES CONSULTATIONS SPÉCIFIQUES

- ☛ Sexologie, gynécologie, addictologie, proctologie, endocrinologie.

RÉSULTATS DES IST EN 90'

2. PARTICIPER À LA RECHERCHE EN SANTÉ SEXUELLE

L'étude Prévenir

L'étude PREVENIR (PREvention du VIH en Île-de-France) **début** en mai 2017 et fait suite à l'essai ANRS-IPERGAY qui démontre l'efficacité de la PrEP et de l'usage du Truvada (et ses génériques) comme moyen de prévention contre le risque d'infection par le VIH. La PrEP (Prophylaxie Pré-Exposition) consiste pour une personne séronégative à prendre une combinaison de deux antirétroviraux (en un seul comprimé) soit avant et après un rapport sexuel (à la demande), soit quotidiennement (en continu) dans le but de réduire le risque de contamination par le VIH. Dirigée par l'Inserm et l'ANRS, PREVENIR, d'une durée initiale de 3 ans, a pour objectif d'évaluer l'impact de la PrEP sur l'épidémie du VIH en Île-de-France auprès d'une population particulièrement exposée au risque de contamination par le VIH.

Le Checkpoint-Paris a rejoint l'étude en Décembre 2017. Chaque participant réalise un check-up complet (VIH, syphilis, hépatites, chlamydia et gonocoque sur les trois sites) et un bilan rénal et hépatique avant de se voir prescrire la PrEP. Les rendez-vous se font ensuite tous les trois mois, avec à chaque visite : check-up complet et bilan sanguin afin d'évaluer l'éventuelle toxicité de la PrEP. Pour que les consultations se fassent au plus près de sa pratique, **chaque consultant remplit un questionnaire de santé sexuelle sur sa sexualité entre deux visites. Chaque participant a été vacciné contre l'hépatite A et l'hépatite B si cela n'avait pas été fait auparavant et a la possibilité de se faire traiter sur place lorsqu'une IST est détectée.** L'étude implique un accompagnement communautaire pour le suivi des participants qui s'effectue grâce à un médiateur en santé pair et peut se faire avant ou après la consultation médicale.

Au 3 mai 2019, **3 057 patients avaient été inclus au sein de 26 sites différents dont 200 au Checkpoint-Paris.** 99% des personnes inclus sont des HSH. La répartition entre PrEP à la demande ou en continu est plutôt équilibrée mais les schémas de prises peuvent évoluer. La tolérance de la PrEP reste très satisfaisante : seules trois personnes ont dû interrompre la PrEP pour des effets indésirables digestifs. Il n'y a eu que 2 cas de séroconversion au VIH dans le cadre de l'étude. Pour les deux patients cela faisait suite à l'arrêt de la PrEP 7 à 10 semaines avant l'infection, avec des rapports sexuels sans préservatif. Il faut souligner que depuis le début de l'étude aucun cas de séroconversion de personne sous PrEP (en continu ou à la demande) n'a été signalé. **L'étude a été renouvelée jusqu'en mai 2021 et viendra s'étoffer de deux sous-études** (VHC et TRUST).



LA SOUS-ÉTUDE VHC

L'objectif principal est d'évaluer le bénéfice de la stratégie de « test and treat » pour éliminer l'infection par le VHC chez les HSH. Ainsi un patient positif au VHC sera immédiatement mis sous traitement au Checkpoint.

LA SOUS-ÉTUDE TRUST

La population des jeunes hommes de 18 à 25 ans, ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH) est particulièrement à risque d'infection par le VIH. Alors que le taux d'utilisation du préservatif chez les HSH est désormais inférieur à 50%, **la PrEP apparaît comme une solution réaliste, efficace, rentrant dans la stratégie recommandée de prévention combinée.**

La population des jeunes HSH de 18 à 25 ans a probablement un fonctionnement différent de celui des générations précédentes, pour la sexualité et les relations sociales. **L'objectif principal de l'étude est de caractériser cette population pour son mode de socialisation et d'activité sexuelle, ses pratiques à risque d'infection par le VIH et les autres IST**, afin de faciliter leur entrée dans les programmes de prévention combinée, dont la PrEP.

Pour répondre à cet objectif, **un mode d'échantillonnage guidé par les pairs, ou « Respondent Driven Sampling » (RDS) est utilisé :**

- ☛ Ce sont les participants de l'étude eux-mêmes qui recrutent les participants suivants et créent ainsi des « chaînes » de recrutement.

Cette étude permettra d'aider à l'établissement de stratégies de prévention du VIH mieux adaptées à la population des jeunes HSH. Ainsi les jeunes générations indemnes du VIH au moment de leur entrée dans la vie sexuelle seront protégées.

REMIND – MÉMO-DÉPISTAGE

Initiée par Santé publique France, l'étude REMIND expérimente un programme d'incitation au dépistage répété du VIH et des autres IST auprès des HSH. L'étude consiste à envoyer un kit de dépistage par autoprélèvement au domicile des participants. La population ciblée est celle des HSH les plus éloignés du dépistage et/ou multipartenaires. Le but est de proposer une solution de dépistage personnalisée, évolutive dans le temps et combinant les différents types de tests afin d'évaluer l'efficacité de l'incitation au dépistage du VIH tous les trois mois chez les HSH. **Elle contribue également à étudier la faisabilité d'un dépistage complet VIH, hépatites B et C, syphilis, chlamydia trachomatis et l'infection à gonocoques par autoprélèvement sanguin, urinaire, anal et pharyngé à domicile.** Le Checkpoint est le centre de dépistage référent en Île-de-France.

Lorsque que l'étude a été clôturée début février 2020, **4 399 kits avaient été reçus** en provenance de tout le territoire. **Le Checkpoint a rendu 2 694 résultats pour les kits venant d'Île-de-France.**

Ils ont été analysés par le laboratoire de l'hôpital Saint-Louis et le Checkpoint-Paris s'est chargé de renvoyer les résultats à chacun de ces participants. Il y a eu 451 prélèvements positifs, répartis de la façon suivante :

- ☛ **17 VIH** (dont 6 déjà au courant et 1 faux positif)
- ☛ **3 hépatites B** (dont 2 déjà au courant)
- ☛ **7 hépatites C** (dont 3 faux positifs et 2 déjà connues)
- ☛ **34 syphilis**
- ☛ **26 chlamydias urinaires**
- ☛ **15 gonorrhées urinaires**
- ☛ **97 chlamydias rectales**
- ☛ **78 gonorrhées rectales**
- ☛ **44 chlamydias orales**
- ☛ **130 gonorrhées orales**

Les rendus de résultats positifs ont tous été faits par appel du Checkpoint-Paris ou directement par le médecin traitant que la personne avait désigné en cas de résultat positif. **76 personnes ont pu être traitées au Checkpoint**, les autres participants ont été orientés dans un CeGIDD près de chez eux ou chez leur médecin traitant selon leur volonté. **Au vu des bons retours des participants sur l'étude, Santé publique France réfléchit à mettre en place de façon pérenne un programme d'envoi de kits à domicile avec autotests et autoprélèvements.**

3. ACCUEILLIR ET FORMER DES PROFESSIONNEL·LE·S DE SANTÉ

Le Checkpoint-Paris est un terrain de stage pour les étudiant·e-s en médecine et en soins infirmiers. **Durant l'année 2019, le Checkpoint a accueilli deux étudiant·e-s IDE de 2e année dans le cadre de leur stage en santé publique.** C'est l'occasion pour les infirmier·ère-s de partager leur expérience et de continuer de remettre en question leurs pratiques. Au-delà des soins techniques, les étudiant·e-s apprennent à mener des entretiens de prévention et participent activement à la vie de la structure.

TÉMOIGNAGE D'ALEXIS

« J'ai fait un stage de 5 semaines au Checkpoint-Paris. **J'ai été encadré par une équipe pluridisciplinaire qui m'a appris l'importance du dépistage et qu'est-ce que vivre avec le VIH en 2019.** J'ai pu être en contact avec des professionnel·le-s ayant chacun·e une approche et des méthodes différentes mais complémentaires du soin, et encore plus particulièrement sur le discours de prévention et d'éducation à la santé. Toujours fondé sur la bienveillance et sans jugement. **Ce stage m'a permis de renforcer l'identité du futur infirmier que je souhaite être.** Merci à l'équipe et aussi aux "consultant·e-s" (les personnes qui viennent au Checkpoint, ndlr) qui m'ont accordé de leur temps et la possibilité de vivre cette belle expérience. »



TÉMOIGNAGE DE CLÉMENCE

« À la fin de mes études en Psychologie Clinique j'ai postulé au Checkpoint pour effectuer mon premier service civique. Ce lieu dédié à la communauté LGBTIQ+ me paraissait être un premier terrain d'expériences adapté à mes compétences et à mes projets d'avenir professionnel. **J'ai pu renforcer mon expérience dans le domaine du psychosocial et en santé sexuelle,** notamment la prévention des conduites à risques en milieu festif. En effet, ma principale mission était de me rendre en soirée LGBT Friendly pour faire de la prévention via des outils de réduction des risques et développer des outils adaptés pour l'accueil du public. Mais **j'ai aussi découvert le travail en équipe (polyvalent) et les questionnements autour de la question Queer et les luttes LGBTIQ+.** Ce service civique a été très enrichissant, de par ses différentes missions mais aussi par les témoignages et les situations diverses auquel j'ai été confrontée tout au long de ma mission. De plus, à la suite de ce service civique, **j'ai eu l'opportunité de postuler pour un poste d'animatrice de prévention au sein même de la structure.** C'est une belle opportunité pour moi, au sortir de cinq années d'études, de trouver un poste qui correspond à mes attentes et d'être soutenue pour mon entrée dans le monde du travail. »

SENSIBILISER INFORMER MOBILISER



1. PRÉVENIR LES RISQUES ET RÉDUIRE LES DOMMAGES

Les interventions en milieu scolaire

INTERVENTIONS SUR LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES : UNE ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE DES ACTIONS DE PRÉVENTION MENÉES DURANT L'ANNÉE 2019

S'inscrivant dans la logique pédagogique de la Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques 75 (MMPCR), **le Kiosque prend en compte le renforcement des compétences psychosociales dans le travail de prévention qu'il mène auprès des jeunes au sein des écoles.**

Avec le soutien de la MMPCR, le Kiosque participe au projet « PRODIGES » (PROjet de Développement Individuel et en Groupe à l'École, en Santé) pour développer des interventions renforçant les compétences psychosociales (CPS) des enfants.

L'approche par les CPS permet de renforcer les ressources et les capacités liées à l'estime de soi, à la gestion du stress, à la compréhension des émotions et aux aptitudes relationnelles. Ces compétences s'inscrivent dans un processus d'empowerment et permettent à l'enfant d'être plus réceptif aux discours de prévention mais aussi d'être acteur-riche de sa propre santé. L'objectif principal de ce projet est de pouvoir mesurer l'impact des actions sur plusieurs années, de manière individuelle et collective.

Le transfert de compétences sur le long terme, que ce soit au niveau des élèves et du corps enseignant est également au cœur de ce projet. En effet les interventions sont co-construites en amont avec les enseignant-e-s concerné-e-s et les outils sont choisis en fonction des besoins et des problématiques des classes. A la demande de la MMPCR, **le Kiosque Infos sida et Toxicomanie a concentré ses actions auprès de l'École élémentaire Victor Cousin située dans le 5^{ème} arrondissement.**

Ce partenariat consiste en un accompagnement méthodologique de projet de promotion de la santé et un renforcement des CPS des élèves, pour l'année 2019. De janvier 2019 à décembre 2019, le Kiosque est intervenu dans cinq classes du CP au CE2, soit 139 élèves sensibilisés.

Le développement des CPS chez les enfants passe également par une sensibilisation du corps enseignant afin qu'il puisse inclure les compétences psychosociales dans sa pédagogie.

Les actions en foyer

LE KIOSQUE INTERVIENT ÉGALEMENT EN FOYER POUR LA PRÉVENTION DES ADDICTIONS ET LA PROMOTION DE LA SANTÉ SEXUELLE AUPRÈS DE JEUNES EN INSERTION. AU COURS DE L'ANNÉE 2019 LE KIOSQUE INFOS SIDA ET TOXICOMANIE A POURSUIVI SON ACTION DE PRÉVENTION DE CONDUITE À RISQUES EN FOYERS AUPRÈS DE TROIS FOYERS :

ARCHIPEL (GROUPE SOS), EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION CHARONNE OPELIA

Archipel est un lieu de placement pour mineur-e-s et jeunes majeur-e-s âgé-e-s de 16 à 21 ans. Unité d'hébergement diversifié, le dispositif reçoit exclusivement des Mineur-e-s Non Accompagné-e-s (MNA), âgé-e-s de plus de 16 ans et orienté-e-s par le Secteur Éducatif des Mineur-e-s Non Accompagné-e-s (SEMNA) de Paris. Cinq actions ont eu lieu en 2019 (4 avec les jeunes / 1 avec les professionnel-le-s) :

- ☛ 2 ateliers sur les usages de produits ;
- ☛ 1 atelier sur la santé sexuelle ;
- ☛ 1 atelier sur les difficultés de l'adolescence ;
- ☛ 1 atelier sur les discriminations et les préjugés.

L'AGENDA (GROUPE SOS), EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION ARÉMEDIA

L'établissement propose un accueil temporaire à destination de 30 jeunes Mineur-e-s Non Accompagné-e-s (MNA), âgé-e-s de 16 à 21 ans, orienté-e-s exclusivement par le Secteur Éducatif auprès des Mineur-e-s Non Accompagné-e-s (SEMNA). Sept actions ont eu lieu en 2019 (5 auprès des jeunes et 2 auprès des professionnel-le-s) :

- ☛ 2 ateliers sur les prises de risque ;
- ☛ 1 atelier sur la stratégie pour mobiliser les jeunes ;
- ☛ 1 bilan sur l'année 2018 et les perspectives 2019 ;
- ☛ 1 présentation d'une journée reportage vidéo sur les conduites à risques ;
- ☛ 1 atelier formation des encadrant-e-s du foyer sur des techniques d'animation, la photo-expression ;
- ☛ 1 atelier débat et études de cas.

Les mineur-e-s non accompagné-e-s des établissements l'Agenda et Archipel ont pour la plupart vécu un parcours migratoire traumatique.

Les ateliers de sensibilisation sur les prises de risques et sur les usages de produits ont permis à certain-e-s jeunes de se confier et de s'interroger sur le contexte de leur consommation de substances.

DÉCLIC (GROUPE SOS), EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION ARÉMEDIA

Déclic est une structure qui accueille 30 jeunes (garçons et filles), de 16 à 21 ans, sous mandat judiciaire placés au titre de l'ordonnance du 2 février 1945 ou sous mandat administratif confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance de Paris. Cinq actions ont eu lieu en 2019 :

- ☛ 1 atelier santé sexuelle et relations amoureuses ;
- ☛ 2 ateliers de sensibilisation aux conduites addictives à destination des professionnel-le-s de la structure ;
- ☛ 2 ateliers sur la question du genre et de l'orientation sexuelle.

Les ateliers portant sur la santé sexuelle ont été l'occasion de déconstruire les préjugés des jeunes vis-à-vis de la sexualité et de la réduction des risques. L'écoute non jugeante permet de mieux appréhender les parcours des jeunes, ainsi ils-elles peuvent se confier dans un cadre sécurisant. Toutes les actions sont suivies d'un debrief avec le-la psychologue de la structure qui assiste à l'ensemble d'entre-elles.

La démarche foyer a été mise en place par la MMPCR pour sensibiliser les jeunes résident-e-s et renforcer leurs connaissances sur les addictions (comportementales et/ou aux produits psychotropes). Elle vise également à leur donner des outils pour développer leurs compétences psychosociales face aux conduites addictives afin d'aider à leur dépistage précoce. **La santé sexuelle est un enjeu important pour ce public d'adolescent-e-s et de jeunes adultes.**

Les interventions en milieu festif

DES ACTIONS D'ALLER-VERS ONT LIEU EN SOIRÉES ET ÉVÉNEMENTS LGBTIQ+ À PARIS. LES INTERVENTIONS SE FONT SOUS FORME DE STANDS, PERMETTANT LA MISE À DISPOSITION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION : PRÉSERVATIFS EXTERNES ET INTERNES, GEL LUBRIFIANT, BROCHURES, KITS DE RÉDUCTION DES RISQUES POUR LES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS, AUTOTESTS VIH.

Les entretiens individuels de prévention et de réduction des risques sur les stands sont l'occasion de proposer des rendez-vous pour un dépistage rapide au Checkpoint ou une consultation spécialisée (sexologie, consultation PrEP, gynécologie). Ils permettent également de faire le lien vers d'autres lieux ressources (associations, organismes régionaux).

En 2019, le Kiosque a **mené 20 actions** auprès d'un public LGBTIQ+. Les actions ont eu lieu dans des clubs festifs comme Le Klub, La Vendredix ou La Station Gare des Mines, des lieux de consommation sexuelle comme Le Dépôt mais aussi dans des établissements tels que la Gaîté Lyrique (festival Loud and Proud) ou le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse (sensibilisation dans le cadre de la journée internationale de la lutte contre l'homophobie), avec **18 900 distributions d'outils de réduction des risques**, dont :



- ☛ 7 878 préservatifs externes ;
- ☛ 3 770 gels lubrifiants ;
- ☛ 555 préservatifs internes ;
- ☛ 776 roule ta paille ;
- ☛ 472 cartes à tasser ;
- ☛ 815 sérums physiologiques ;
- ☛ 1 240 bouchons d'oreille ;
- ☛ 460 outils de dosage du GHB, etc.

Distribution de brochures de prévention : **4 700 dont 3 300 brochures du Kiosque** (la série Tu Sucés ?, Plan Chem's, Tomber la Culotte, Chercher le Garçon, etc.), 1 120 brochures de Fêtez Clairs et le reste des autres partenaires.

En 2019, Le Kiosque Infos sida et Toxicomanie a participé de manière active aux actions de prévention en soirées de Fêtez Clairs (clubs, bars, soirées partenaires, festivals, équipes mobiles, Chill Out, grands événements et marches), ainsi qu'aux formations proposées aux professionnel-le-s de la nuit et aux formations interassociatives. En 2019, le Kiosque a participé à 44 actions Fêtez Clairs et mobilisé un-e à deux intervenant-e-s à chaque fois, totalisant 313 heures de présence. Aussi, Le Kiosque relaie les messages de prévention de Fêtez Clairs sur ses réseaux et participe ainsi à la mobilisation des réseaux sociaux.

LES MISES À DISPOSITION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES

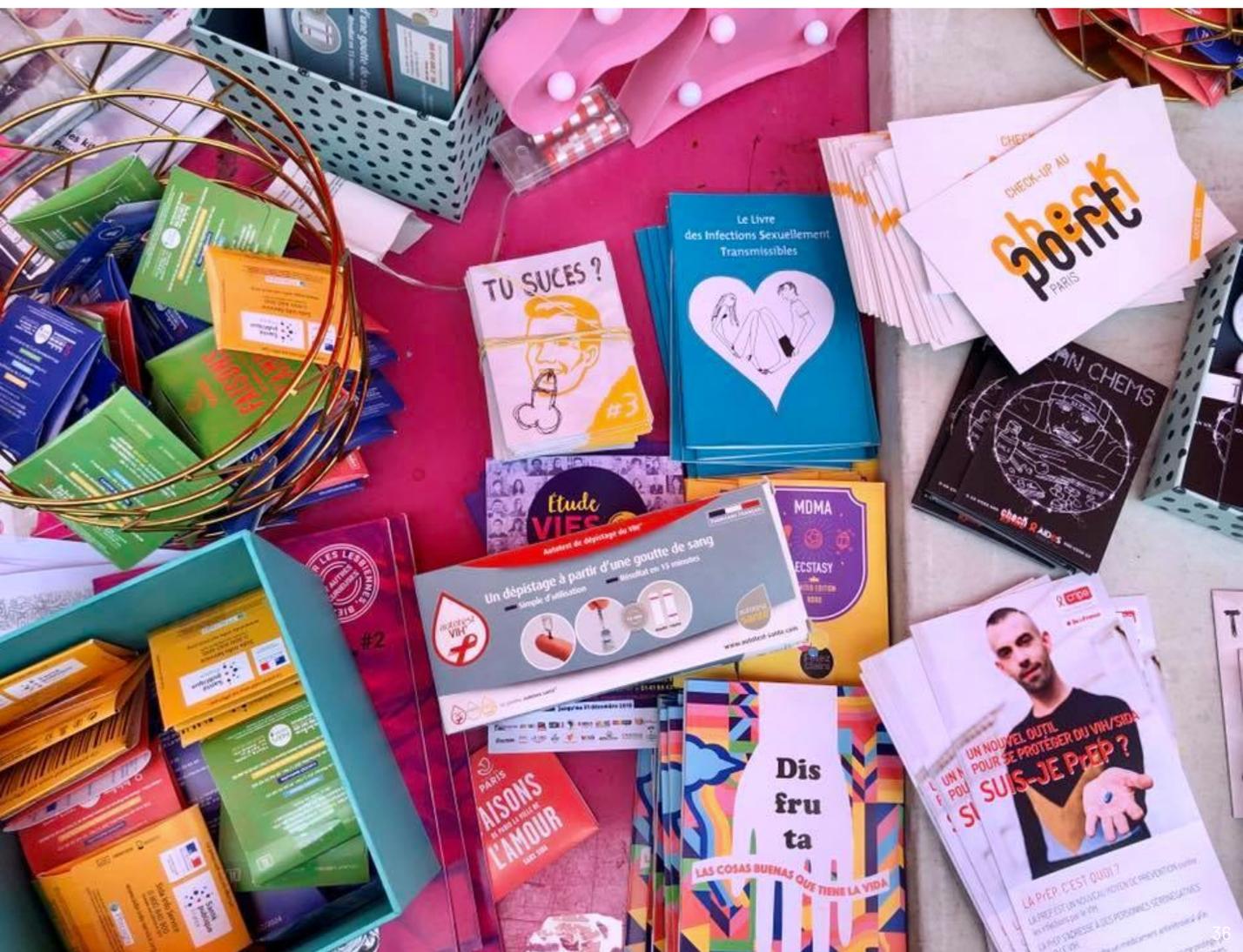
Le Kiosque est souvent sollicité pour la mise à disposition de matériel de prévention et réduction des risques sexuels : préservatifs internes et externes, dosettes de gel lubrifiant, gants, digues dentaires, brochures sur la santé sexuelle en fonction des pratiques sexuelles/risques pour les IST et pour les consommations de produits psychoactifs (alcool, GHB, NPS, MDMA, cocaïne, etc.). Les mises à disposition sont faites sur mesure et en fonction des pratiques sexuelles et/ou de consommation. Des kits sont également confectionnés :

- ☛ « Kit sniff » : brochures de prévention, roule-ta-paille, sérum physiologique, cartes à tasser et outils de réduction des risques sexuels ;
- ☛ « Kit GHB » : brochures de prévention, pipettes et contenants pour doser et outils de réduction des risques sexuels systématique ;
- ☛ « Kit Q » : boîte en métal de sexosafe.fr contenant des préservatifs, des dosettes de gel lubrifiant et des conseils de réduction des risques sexuels.

Les publics sollicitant les mises à disposition sont variés : les travailleur·euse·s du sexe, les animateur·rice·s de soirées, les propriétaires de lieux LGBT, les organisateur·rice·s de prévention dans les foyers de travailleur·euse·s ou les établissements universitaires, les étudiant·e·s en universités et grandes écoles... En outre, tous ces outils sont disponibles en libre accès dans la salle d'attente du Checkpoint.

Les mises à disposition auprès des travailleur·euse·s du sexe sont souvent l'occasion d'un entretien informel qui a permis plusieurs fois au cours de l'année 2019 à mener lesdit·e·s travailleur·euse·s du sexe vers les dépistages et la PrEP. Dans le cadre des soirées et événements LGBTIQ+ et des mises à disposition. En 2019, le Kiosque a distribué :

- ☛ 37 000 préservatifs externes ;
- ☛ 33 900 gels lubrifiants ;
- ☛ 250 préservatifs internes ;
- ☛ 50 éthylotests.



2. INFORMER ET COMMUNIQUER AUTOUR DE LA SANTÉ SEXUELLE

La communication digitale du Checkpoint-Paris

Le public du Checkpoint-Paris étant majoritairement jeune, urbain et ultra-connecté, il semble indispensable de communiquer auprès de lui via les réseaux sociaux, principalement Facebook et Twitter, où les comptes @kiosqueinfosida sont suivis par 5500 personnes.

Ces canaux de diffusion permettent de **fidéliser et élargir le public en l'informant directement sur les actions du Checkpoint et sur l'actualité en santé sexuelle des personnes LGBTIQ+**. Cette stratégie communautaire de « prévention 2.0 » permet d'engager et d'entretenir un lien spécifique grâce à **une approche positive et singulière**. Ainsi, les personnes savent qu'elles suivent un compte associatif où elles pourront trouver une information sérieuse et précise, **leur permettant ainsi de prendre mieux soin de leur santé, d'être au fait des sujets qui les concernent directement, tout en sachant vers qui se diriger en cas de besoin**.

Le public du Checkpoint se renseigne naturellement sur les horaires et éventuels changements d'organisation sur les réseaux, puisque chaque modification est annoncée en ligne. Par ailleurs, **les messageries privées sont un outil très utilisé** où les personnes viennent s'informer sur l'offre proposée au Checkpoint ou y poser des questions plus spécifiques. **Cela permet d'orienter la personne rapidement vers le-la professionnel-le qui pourra la renseigner et/ou la recevoir**.

La création régulière de visuels aux couleurs du Checkpoint lui permet d'être bien identifié en ligne et de dynamiser la communication sur les réseaux, mais également directement sur site. En effet, ces supports servent d'affichage au sein des locaux du Checkpoint, créant une passerelle naturelle entre le réel et le digital. En outre, l'affichage au Checkpoint propose également de le retrouver sur les réseaux sociaux pour celles et ceux qui le souhaitent.

À noter : lorsque l'on recherche « dépistage Paris LGBT » dans Google, le premier site qui sort est celui du Checkpoint-Paris, ce qui démontre qu'il est un lieu « incontournable » de santé sexuelle pour la communauté LGBTIQ+ parisienne.



QUELQUES CHIFFRES DE 2019

- **400 nouvelles personnes abonnées** sur les comptes Facebook et Twitter ;
- **174 publications** (+43 par rapport à 2018) sur **Facebook** ayant généré **150 000 interactions** (+ 20 000) ;
- **255 tweets** (+55) ayant généré **700 000 impressions** (+575 000) et **6635 visites de profil** sur **Twitter**.

Le nombre d'interactions, d'impressions et la portée d'une publication sur Facebook ou d'un tweet correspondent au nombre de personnes ayant interagi sur la publication – commentaire, like, partage, etc. – ou ayant vu son contenu apparaître sur l'écran.

3. S'ENGAGER DANS LA LUTTE CONTRE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATIONS

Les plaidoyers

LE PLAIDOYER "LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA" DU GROUPE SOS

Le Directeur de l'association, Nicolas Derche, est le porte-parole du Plaidoyer « Lutte contre le VIH/sida » du GROUPE SOS. Le 4 décembre 2019 il l'a remis à Martine Wonner, députée du Bas-Rhin et membre de la Commission des affaires sociales. Ce plaidoyer affirme trois propositions concrètes pour permettre aux communautés les plus touchées un accès aux soins. Pour lutter contre le VIH et accompagner les personnes vivant avec le VIH au plus près de leurs besoins, le plaidoyer propose de :

1. **Créer des centres de santé communautaire proposant une offre de santé globale à destination des personnes LGBTQ+**, tout en étant un lieu-ressource pour la formation des médecins de ville à la santé sexuelle pour toutes et tous.
2. **Développer des programmes de prévention à destination des populations migrantes** reposant sur les principes de la santé communautaire, adaptés et pragmatiques.
3. **Réviser la loi prostitution de 2016** en construisant avec les premier-ère-s concerné-e-s les réponses aux enjeux de santé, de sécurité, d'insertion et d'accompagnement des personnes en situation de prostitution / travailleur-euse-s du sexe et aux enjeux de mise à l'abri et protection des victimes du proxénétisme et de la traite des êtres humains.

LA SEMAINE DE LA LUTTE CONTRE LA SÉROPHOBIE

En novembre 2019, l'équipe du Checkpoint-Paris s'est mobilisée pour sensibiliser les consultants à la lutte contre la sérophobie. **Durant une semaine nous avons diffusé des questionnaires et informé les consultant-e-s sur les discriminations auxquelles sont confrontées les personnes vivant avec le VIH.**

100% SÉROFRIENDLY 

40%

des usagères et usagers du Checkpoint Paris répondent **oui** à la question : « envisageriez-vous d'avoir des **relations sexuelles** avec une personne **séropositive indétectable** ? »

OBJECTIF : 100%

 S'ENGAGE CONTRE LA SÉROPHOBIE.

100% SÉROFRIENDLY 



SÉROFRIENDLY [sero'fren(d)li] adj. : Personne concernée par les luttes **contre le rejet et la discrimination** des personnes séropositives.

ANTONYME : sérophobe

 S'ENGAGE CONTRE LA SÉROPHOBIE.

100% SÉROFRIENDLY 

I = I

Indétectable = Intransmissible = une personne séropositive sous traitement avec une charge virale indétectable **ne transmet pas** le VIH.

FIABILITÉ : 100%

 S'ENGAGE CONTRE LA SÉROPHOBIE.

